

LE CANCAN.

ST. SAUVEUR, 23 JUIN 1878.

POLITIQUE.

Les rumeurs les plus diverses ont cours dans la politique. Le voyage de MM. Holtou, McKenzie et lord Dufferin à la capitale, a fait naître toutes sortes de suppositions.

Les uns veulent que le parlement local soit prochainement dissous et que les élections fédérales et locales aient lieu en même temps, d'ici à deux mois.

L'impossibilité probable de faire sanctionner le budget par le Conseil Législatif donne lieu à cette rumeur. Ce cas échéant, l'agitation politique est loin d'être terminée pour notre province.

Les harangueurs de portes d'églises et les émules de Thibault en général, peuvent amasser leurs documents et préparer leurs malles.

Si jamais le peuple a été mêlé dans la politique il peut se préparer à être plus embrouillé que jamais.

Les autres au contraire, soutiennent que Joly peut, au pis aller, gouverner avec sa voix de M. Turcotte, et qu'il attendra pour prendre une décision le résultat des élections générales.

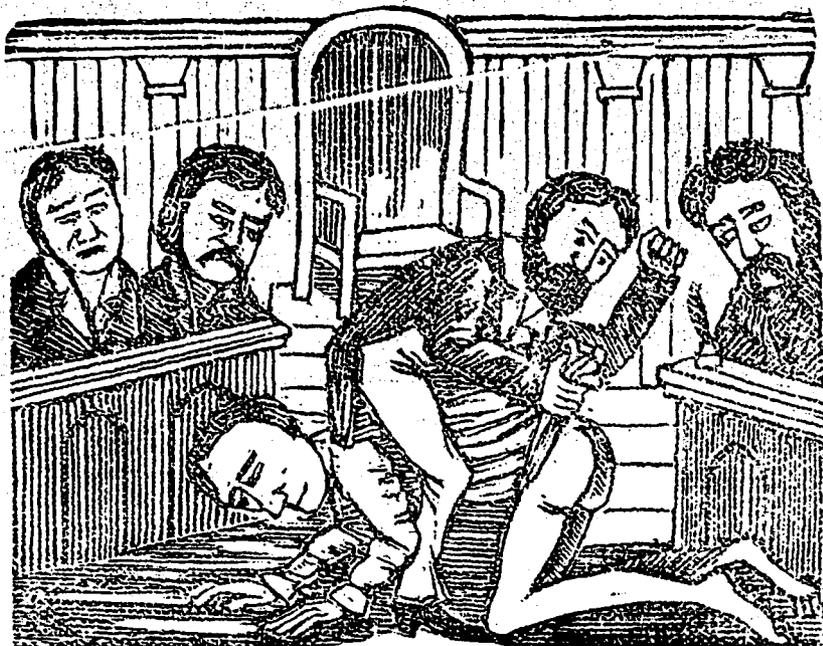
Dans tous les cas, le vent est à l'économie, et l'on parle même de retrancher complètement les indemnités parlementaires.

M. Joly paraît décidé à faire marcher à grand pas l'ouvrage de la session. Il y a deux séances par jour et des économies plus grandes les unes que les autres sont proposées. Nous avons hâte de voir si grâce à ces retranchements, le million de notre cité va être sauvé. Nous tenons à ce que nos lecteurs soient taxés le moins possible afin de pouvoir s'abonner au *Cancan*; notre mode à nous est d'envisager les questions sur leur côté pratique.

FLANERIE.

Suite.

Nous tenons pour absolument vrai le proverbe qui dit que, l'homme propose et que Dieu dispose; nous allons vous en donner une preuve bien convaincante.



LES PETITS QUI FONT DU BRUIT

Une scène bien regrettable a eu lieu dans l'école législative durant le cours de la soirée du 21 juin.

Pendant que la très-illustre et très honorable Tarte ajoutait de la blague à celle déjà mise dans le budget par M. Bachand, le petit Charles Langelier, c'est-à-dire petit pour le génie, mais gros de corps, faisait un tintamarre à tête fendre dans la classe. Alors le magister Turcotte l'avertit charitablement deux ou trois fois sans résultat.

Nous allons faire connaître à nos lecteurs le petit dialogue qui a été fait par le maître et par l'écolier.

L'Orateur.— Ferme ta boîte Charles, tu vas avoir le fouet.

Charles.— Beu-eu-eu ouh !

L'Orateur.— Cesse de bengler mon petit, c'est pour la deuxième fois.

Charles.— (Pour toute réponse il pousse un bêlement des plus prononcés.)

L'Orateur.— (Il se lève avec une figure très courroucée) Viens-ici, tu le veux absolument et bien tu vas l'avoir. (Il le dispose comme dans la figure ci-haut, et à chaque chaque il dit. Tien petit polisson, tien.....)

Charles.— Aïe !... Aïe !... !, monsieur ce n'est pas moi, c'est Gagnon qui fait le train.

L'Orateur.— Tu mens, tu sais bien que pour Gagnon ce n'est pas de sa faute il est fou; quant à toi, tu vas avoir une belle mine devant les femmes du Comté de Montmorency lorsqu'elles sauront que tu as eu le fouet, elles ne feront plus voter leurs maris pour toi.

Heureusement que la scène finit là : c'était édifiant !

La plume du *Cancan* tressaillait d'allégresse et de bonheur sous le souffle articulé de nos anciennes connaissances la commère Gertrude et sa compagne Dame Cunégonde. Nous espérions faire une ample collection de nouvelles sous leur savante dictée.

Mais ne voilà-t-il pas que, tout à coup, l'une d'elles abandonne le champ de bataille pour aborder un nouveau sujet, sujet très épineux s'il en fut jamais, il faut au moins qu'une femme ait trois rangs de falbanas à sa câline pour pouvoir discourir sur ses partis avec avantage. Inutile d'ajouter que ce sujet n'était pas fait pour les chastes oreilles du *Cancan*, et comme vous l'avez vu, chers amis, nous avons tout perdu fort l'honneur.

Si le *Cancan* écoutait la colère qui l'agitte en ce moment, il vous ferait une peinture peu brillante de St. Sauveur, cependant il va donner encore une chance de se convertir à ces pécheurs endurcis avant de faire peser sur eux dans toute sa force le poids de sa critique; pour le moment il ne signalera que quelques-uns des abus qui fourmillent dans le susdit lieu.

L'autre jour je m'acheminais paisiblement comme un bon et placide

bourgeois que je suis vers mon bureau, je rêvais à la fragilité de cette vie et à tous les misères qui en découlent, lorsque subitement j'entendis un bruit inusité semblable à celui que produit un projectile lancé à toute vitesse, et l'instant d'après je recevais en plein sur l'échine une immense masse qui dans mon effroi me sembla aussi grosse que la lune; instantanément je tombai la face contre terre, dans l'attente d'une mort assurée et du jugement dernier que je voyais approcher à grand pas à travers le voile de la crainte qui me bouchait les yeux: je crus entendre le son des trompettes sonores que les anges feront résonner aux quatre coins du globe. Heureusement que ce n'était pas ce signal fatal, ce n'était seulement que la voix d'un gamin qui demandait à son camarade: est-il mort? et l'autre répondait: j'cré ben que oui, parce qu'il est tombé comme une poche!

Ces jeunes gas ne jugeaient que sur les apparences, car réellement je n'étais pas mort, je pus me relever clopin clopant et alors je m'expliquai la chose.

On joue de la crosse à St. Sauveur et au lieu d'une bale ordinaire on se sert d'un navet que les gamius se sont

habitués à lancer à des hauteurs énormes et qui aussi, retombe que fais sur la dos des passants.

On croit peut-être que parce que chose de la discussion jaillit le l'intelligence, le même effet se produira par le contact d'un homme ou chou de Siam; mais moi je dis que non Messieurs, et cela je teste par expérience.

Aux misères corporelles succèdent les maux de l'esprit, ainsi vous choses sur notre machine ronde. A vous avoir fait le récit succinct coup affreux que j'ai reçu dans le il faudrait que je vous lisse l'épigramme fait bien l'armoyant dont je le héros de concert avec une héroïne mais j'ai encore l'épine dorsale endolorie et comme vous savez que dite épine communique avec le cerveau mon esprit est trop faible pour raconter le cas, donc, à un autre numéro.

(A continuer.)

NEC PLUS ULTRA.

Le *Cancan* a été blagué par les républicains jusqu'à présent, il s'est trompé sur le compte des conservateurs il ne les connaît très-bien que de le discours de M. Loranger.

Les électeurs du comté de L. doivent être heureux d'avoir un député aussi brillant; je ne parle pas du politique; figurez-vous une petite nichette et une figure de valet de chambre assez intelligente, tel est monsieur. En revanche, M. Loranger a reçu de la Providence un grand fond d'économie. Lors de son dernier discours l'économie lui suintait tous les pores de la peau et elle embaumait toute la salle des séances de suave odeur.

Le *Cancan* ne se sentait plus dans sous cette atmosphère si délicieusement imprégnée; il a bien respiré pen près le même air lorsque les libéraux ont développé leur système, et il a cru y reconnaître l'existence du gaz intérêt; en un mot, nous avons compris que les libéraux faisaient miroiter toutes ces belles choses pour nous blaguer les électeurs. Il n'en est de même pour les conservateurs, à leur grand fond d'hypocrisie qui les partent et auquel il faut finir par s'habituer, l'air était très respirable.

Ce qui nous a impressionné le plus ce qui nous a le plus édifié, c'est le projet de M. Loranger. Il voudrait que le gouvernement importât d'Italie, les Étuves du Néron avec source bouillante qu'il y a au fort avec cette source on pourrait faire cuisine à l'Assemblée Législative sans aucune dépense et de plus posséder cette quantité d'eau, le gouvernement viendrait peut-être à bout de décrasser Boutin.

Enfin... voici la fin, et ce n'est la moindre idée. M. Loranger espère que l'on tâchera de se procurer une grotte comme celle située près de Naples qui porte le nom de "Grotte chion". Il pense que les libéraux poussés par la curiosité, iront y faire